

## « ESPACE DJEMU – Dialogue pluriel »

---

*Thème : « Regards croisés sur les crises actuelles en Afrique ... »*

*Date de la séance : Jeudi 21 Avril à 15H*

*Lieu : CEDELO*

*Présenté par : Dr Ousmane SY*

*Facilitateur : Ambroise DAKOUO*

*Séance : N°001/ 2011*

### ELEMENTS DE SYNTHESE

#### *Rappel du contexte et de la problématique*

L'Afrique est traversée par d'innombrables crises politiques, économiques sociales et aussi institutionnelles. On peut citer le cas des révolutions dans le Maghreb, les crises postélectorales au Gabon, en Côte d'ivoire, au Benin, etc.

Or face, à ces crises, on n'a l'impression que les mécanismes internes modernes et traditionnels ont du mal à fonctionner. Il apparaît alors visible que le dénouement de ces crises vient plutôt de l'extérieur.

Comment expliquer ces paradoxes ? Comment expliquer la permanence et la persistance de ces crises sur le continent ? A la lumière des constats, plusieurs questions de gouvernance mériteraient une réflexion plus approfondies.

#### *Introduction aux discussions*

*Dr Ousmane SY*

#### **Le décor des crises**

- Un monde qui est de plus en plus ouvert, un monde unipolaire dans le quel triomphe le libéralisme (politique, économique et social), un monde en panne de régulation
- L'Afrique un continent riche, qui dérive et qui est de plus en plus dépendant des autres
- Des pays qui traversent des crises structurelles parce que les Etats post coloniaux sont en décalage avec les nations

#### **Des constats évidents**

- Les crises actuelles (Tunisie, Egypte, Côte d'ivoire, etc.) prennent leurs racines dans une crise plus ancienne, qui est celle de la dépendance, mais qui s'aggrave en raison des mutations dans les sociétés au niveau local (désespoir et manque de perspectives de la jeunesse) et au niveau mondial (recherche de nouveau mode de régulation)

- D'où les difficultés pour nos pays de comprendre, de prévoir et de gérer les crises en cours (parce que trop petit pour compter dans le monde et avec des institutions et des leaders trop loin des populations pour prendre en compte leurs aspirations)

### ***Les défis majeurs pour l'Afrique***

- Sortir de la dépendance en soldant les comptes de la décolonisation
  - La problématique des frontières matérielles et immatérielles
  - La nature et le fonctionnement des institutions publiques (constitutions)
  - Revalorisation, usage des langues nationales comme langues officielles
  - Mettre en place une monnaie unique
- Créer de la richesse interne au profit des populations
  - Disposer des ressources humaines de qualité
  - Dynamiser les économies locales
  - Promouvoir les échanges internes au pays et au continent
  - Faciliter le mouvement des personnes et des biens

### ***Perspectives***

- Renouveler le projet d'intégration régionale et continentale
- Engager une véritable réforme constitutionnelle pour ancrer les institutions dans les communautés (officialisation des langues nationales, prise en compte des références et la cohabitation des légitimités)
- Décentraliser la gestion publique
- Créer une monnaie régionale

## ***Economie des discussions***

### ***Approches globales des crises***

- On constate un dérèglement institutionnel à l'échelle mondiale, nationale et même locale
- Ce dérèglement est corroboré par un décalage de plus en plus grandissant entre les institutions et les populations (fossé)
- L'enracinement des crises actuelles dans des crises plus profondes ayant leurs sources dans la période postcoloniale

### ***Typologies et construction des crises***

- On peut identifier deux types de crises : internes et externes
- Les crises peuvent revêtir divers formes : revendication identitaire, lutte contre le système en place, etc.
- Toutefois il apparaît que les crises sont pour la plus part construites de l'extérieur, et sont le fait des anciennes puissances coloniales
- Il ressort également que les crises s'imbriquent dans un ensemble de faisceaux sociopolitique, économique, etc. (crises de l'école, chômage des jeunes, etc.)

### ***Caractéristique générale des crises***

- Les crises sont la manifestation d'un rejet systématique des institutions en place notamment par les jeunes, ces dernies ne se retrouvent dans aucun parti politique, dans aucune organisation syndicale, etc.
- Les jeunes ont plutôt tendance à construire des espaces d'expression à travers les réseaux sociaux, notamment facebook

### ***Défis majeurs***

- Comment mettre en place des institutions crédibles, avec des hommes (des acteurs) légitimes aux yeux des populations ?
- Le manque de réflexion prospective sur les véritables questions du pays
- La nécessité de s'interroger sur l'homme malien (la problématique du décalage entre le discours et la pratique)

### ***Perspectives***

- Construire nos institutions à partir de nos valeurs et de nos référentiels socioculturels
- Elaborer nos constitutions à parti des aspirations, des dynamismes des communautés
- Faciliter la cohabitation des légitimités